

Pierre-de-Savoie doit voler de ses propres ailes

Le premier Quartier solidaire d'Yverdon est maintenant terminé. Une amicale et plein d'activités lui survivent

«Je suis rentrée d'Espagne pour ça.» Mauricette Garcia, la soixantaine et habitante de Pierre-de-Savoie depuis trente-deux ans, est catégorique: pour rien au monde elle n'aurait manqué la fête de ce vendredi. Hier, la retraitée et ses compagnons ont mis un point final à Quartier solidaire, un projet développé par Pro Senectute et cofinancé par Yverdon. «J'y participe depuis le début. Depuis cinq ans.»

Beaucoup d'activités sont en place: un jardin de poche, des excursions, un journal ou encore un local communautaire. «Et les relations avec les jeunes se sont améliorées, assure Mauricette Garcia. Mais il reste encore beaucoup à faire.» Avec d'autres aînés, elle a donc décidé de poursuivre l'aventure. Ensemble, ils forment l'Amicale de Pierre-de-Savoie. «L'avenir du quartier appartient à ses habitants», sou-

ligne sans trop d'inquiétude Antoine Favrod, de Pro Senectute.

Pionniers dans la mise en place de ce concept, les habitants de Bellevaux, à Lausanne, sont restés dynamiques et «interpellent régulièrement les autorités», note l'animateur. Même réussite à Vallorbe, où le projet s'est achevé il y a un peu plus de deux ans. Désormais intégrés à une association préexistante à Quartier solidaire, «ses participants sont toujours actifs et les activités n'ont pas disparu». Egalement convaincu par ce projet qui donne «entière satisfaction», selon Jean-Claude Ruchet, municipal de l'Éducation et de la Jeunesse, Yverdon a réédité l'expérience en 2009 à la Villette.

La ville continuera de soutenir financièrement l'Amicale et d'assumer le loyer du local communautaire, informe encore le municipal. «Et le processus Qualité de vie se poursuit. Un travailleur social hors murs restera actif dans le quartier et jouera le rôle de lien avec l'Amicale. Toujours dans le but de favoriser les échanges intergénérationnels.» **H.I.**